

Livret 1^{er} contact
de l'engagement

BIENVENUE PARMI NOUS

secours-catholique.org

 [caritasfrance](#)
 [Secours Catholique-Caritas France](#)



ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL

CULTIVONS ENSEMBLE LA FRATERNITÉ



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Vous venez de frapper à la porte du Secours Catholique pour devenir bénévole et je tiens à vous en remercier. En ce début de XXI^e siècle, la France compte plus de 8 millions de pauvres ! Le Secours Catholique ne vit que parce que des personnes comme vous s'engagent pour changer le monde. Notre société a besoin que chacun se mobilise pour être avec les personnes en situation de vulnérabilité.

Vous êtes venu(e)s avec vos talents, vos compétences, votre envie et peut-être aussi des appréhensions.

Je veux vous rassurer : nous avons besoin de vous comme vous êtes, avec le désir de vous investir, avec vos défauts et qualités, vos limites aussi. Cela tombe bien, nous croyons que notre société ne peut se développer qu'en laissant une place à tous. Nous ne vous demandons pas d'être parfait(e), mais de témoigner que l'on peut s'aider les uns les autres, même si l'on n'a pas toutes les réponses. Nous vous invitons surtout à entrer dans la relation avec les personnes en précarité, en cherchant à donner, mais aussi à recevoir.

NB : Ce livret a été réalisé dans le cadre d'un atelier régional sur l'accueil et l'intégration des nouveaux bénévoles. Nous remercions vivement les représentants des délégations Pays-de-Loire et Bretagne pour leur participation.

“

Nous ne vous demandons pas d'être parfait(e), mais de témoigner que l'on peut s'aider les uns les autres

”

Le pape François compare l'Église à un hôpital de campagne. Plutôt que de condamner les maux du monde en les prenant de haut, l'Église doit être sur le champ de bataille.

Cette image convient bien au Secours Catholique. À la différence d'une institution immobile qui occupe un territoire et le défend, un hôpital de campagne est toujours en mouvement. Il remplit sa mission à travers des rencontres, de l'inattendu et l'ouverture au monde d'aujourd'hui. Plutôt que les démonstrations de force, il préfère agir par le bas, en se mettant à l'écoute, aux côtés des plus démunis.

Il ne prétend pas pouvoir tout résoudre par lui-même, mais intervient en réseau, avec d'autres, afin de ne laisser personne dans l'isolement et la détresse. **Pour vivre cela, nous avons besoin de vous !**

Véronique Fayet

Présidente du Secours Catholique-Caritas France



NOS BÉNÉVOLES RACONTENT LEUR ENGAGEMENT

À la fac, je me suis engagée dans du soutien scolaire. Je me suis rendu compte que ce n'est pas si simple d'aider les autres.

Quand je suis entrée dans la vie active, j'ai voulu continuer. Mais je cherchais une structure qui puisse me conseiller dans la façon de soutenir les personnes en difficulté.

C'est comme cela que j'ai intégré le groupe local du Secours Catholique de ma ville, en banlieue parisienne. J'aime la diversité de l'équipe, composée de retraités, d'étudiants, d'actifs et de personnes en recherche d'emploi. J'apprécie aussi la variété des activités que l'on pratique. À côté du soutien scolaire, nous avons distribué du café pour aider les migrants venus faire leurs papiers à la préfecture. Une autre fois, nous sommes allés à la prison de Fleury-Mérogis où j'ai rencontré des détenus plus jeunes que moi. C'était impressionnant. Avec eux, nous organisons des discussions sur des thèmes de société. C'est une expérience très riche qui change de mon travail dans l'informatique.

Marion,
24 ans, informaticienne



En arrivant à la retraite, j'ai décidé de m'investir dans la boutique solidaire près de chez moi. J'aime bien disposer les articles pour les hommes, les femmes et les enfants, tous proposés à des prix modestes. À l'occasion, je peux dispenser des conseils dans le choix des vêtements. Mais ce que je préfère, c'est prendre le temps d'écouter les personnes, certaines déposent parfois leur fardeau. Quand je pars le soir, j'ai l'impression d'avoir été utile, même si je n'ai pas vendu beaucoup ! La semaine dernière, nous avons organisé un défilé de mode, ma petite-fille est venue y assister. Nous avons passé une excellente après-midi ensemble. Je crois qu'elle est fière d'avoir une mamie qui s'engage ainsi.

Marie-Madeleine,
72 ans, retraitée

“ Prendre le temps d'écouter ”

“ Je suis au chômage depuis neuf mois. Un ami m'a invité un jour à venir donner un coup de main au Secours Catholique. J'y suis allé pour voir et j'ai été touché par l'accueil. Depuis, je m'y rends chaque semaine pour aider à la comptabilité. Cet engagement me permet de ne pas perdre le contact avec la réalité du travail. Il m'oblige à me lever le matin. J'apprécie l'ambiance chaleureuse qui m'évite de déprimer car, jusqu'à présent, les CV que j'envoie et les rendez-vous que j'ai décrochés n'ont pas débouché sur un emploi.

Jérôme,
44 ans, en recherche d'emploi

“ C'est vital de se sentir utile ”

Je suis arrivé en France comme migrant et j'ai d'abord rencontré le Secours Catholique pour demander de l'aide d'urgence. Puis j'ai découvert son atelier de couture chaque semaine. Je suis tailleur et l'on m'a proposé d'aider : j'ai accepté car je ne peux pas travailler sans papiers, je m'ennuie. Cela fait six mois et les participants m'apprécient.

Je connais la découpe et je sais me servir d'une machine à coudre. C'est vital de se sentir utile. Au début, je ne parlais que quelques mots de français, les autres m'aident à progresser, je commence même à comprendre l'humour des Français.

”

Hassan,
34 ans, migrant

Longtemps j'ai cru qu'il fallait faire « pour » les plus pauvres avant de comprendre qu'il vaut mieux faire « avec » les gens en galère. C'est ce qui m'a décidé à continuer à m'engager au Secours.

Yves,
65 ans, retraité



Chaque semaine, je viens au Secours Catholique le jeudi matin. Après avoir déjeuné avec l'équipe, je repars au travail. J'apprécie beaucoup la liberté qu'on m'a laissée pour décider de mes horaires. Je suis une personne efficace, j'aide à structurer l'organisation de l'épicerie solidaire. En retour, j'apprends aussi à prendre le temps de la rencontre, ne rien attendre, mais être là en réelle présence.

Régine,
48 ans, professeure d'éducation physique



PORTRAIT D'UNE RESPONSABLE D'ÉQUIPE

Ancienne responsable marketing, Henriette est une femme tonique. Depuis 2013, elle est responsable de l'équipe d'Asnières, mais ses premiers pas au Secours Catholique auprès des sans-abri débutent en 2008 à l'hôpital de Nanterre.

« Cette expérience à l'aumônerie de l'hôpital m'a énormément apporté. Elle m'a permis d'accepter mon impuissance et d'apprendre à respecter la place, le rythme et la parole de chacun », reconnaît-elle. Des qualités essentielles pour animer une équipe locale.

Créée il y a près de vingt ans, l'équipe d'Asnières compte aujourd'hui une quarantaine de bénévoles.

Pragmatique, Henriette propose de structurer la vie d'équipe autour de quatre domaines d'activité, respectivement animés par un ou deux référents :

. **L'accueil et l'accompagnement** : l'équipe dispose d'un local où elle assure tout au long de l'année une permanence hebdomadaire pour répondre aux

demandes diverses des personnes en précarité. « Asnières est une ville très inégalitaire, *précise Henriette*, les personnes qui subissent majoritairement cette précarité sont les femmes seules avec enfants, les jeunes et les migrants. Nous faisons au mieux pour accompagner et orienter les personnes afin qu'elles puissent accéder à leurs droits. »

. **Le droit au logement** : depuis six ans, des bénévoles se mobilisent pour que toute personne sans abri ou mal logée puisse réclamer à l'État un logement décent et stable, dans le cadre de la loi Daloz. Ces bénévoles se battent pour aider les familles prioritaires à faire valoir leurs droits. « Comment vivre à cinq dans un vingt-mètres-carrés ? L'administration joue la montre et beaucoup de

personnes abandonnent car elles peinent à réunir tous les éléments de leur dossier. Déterminés comme un pitbull, nous les aidons à monter un dossier de recours... Nous allons jusqu'au tribunal administratif pour obliger le préfet à leur proposer un logement. »

. **L'aide à la recherche d'emploi** : il s'agit ici d'un accompagnement à la carte et dans la durée. Des bénévoles accompagnent des personnes en recherche d'emploi pour rédiger un CV, une lettre de motivation ou préparer un entretien. D'autres projets sont envisagés mais pas encore mis en œuvre, faute de bénévoles !

. **L'action collective** : pour lutter contre l'isolement et favoriser les liens sociaux, l'idée est de proposer un espace ouvert à la créativité et à l'échange. L'équipe favorise l'organisation de repas festifs, des sorties conviviales et des actions citoyennes. Ainsi, lors des dernières élections municipales, des mères de famille, majoritairement d'origine étrangère, se sont réunies afin d'échanger sur le rôle du maire et du conseil municipal pour rendre la ville plus solidaire.

Par la suite, avec l'aide d'une animatrice salariée de la délégation, elles ont réalisé des panneaux pour partager leurs idées sur le marché d'Asnières.

« On voit des personnes se transformer et retrouver confiance en elles : c'est important de pouvoir exprimer et partager ses idées. »

Henriette s'investit sur le terrain et aussi dans la réflexion. Les sollicitations s'enchaînent mais elle garde du temps pour ses petits-enfants, ses activités sportives et son engagement paroissial.

**Henriette,
bénévole depuis neuf ans**

NOTRE PROJET

Au Secours Catholique, nous avons pour ambition de transformer la société. Notre nouveau projet national (2016-2025) décrit les changements que nous souhaitons réaliser dans les domaines suivants :

- ✓ **Les savoirs des personnes et des groupes en précarité** sont reconnus et partagés pour créer des connaissances et pratiques nouvelles.
- ✓ **L'accès aux droits** est effectif pour tous.
- ✓ **L'accès à l'éducation** est effectif pour tous.
- ✓ **L'accès à un travail décent** est effectif pour tous.
- ✓ **Les territoires marginalisés** sont revitalisés et les inégalités territoriales sont réduites.
- ✓ **Les personnes et les communautés de culture et de religion différentes** œuvrent ensemble.

LE SECOURS CATHOLIQUE EN CINQ QUESTIONS

1/ Faut-il avoir une compétence particulière pour être bénévole ?

Nous avons tous des compétences et des talents à partager, c'est notre conviction profonde. Les besoins sont nombreux sur le terrain de la pauvreté. Savoir écouter est indispensable dans un lieu d'accueil ou dans un groupe de convivialité. Notre Charte de l'engagement (en page 12 de ce livret) vous indique les engagements réciproques que nous prenons ensemble pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion. Nos formations sont gratuites et se déroulent sur le terrain ou en délégation, elles vous permettent d'enrichir vos compétences et de partager avec d'autres bénévoles. Elles sont adaptées aux besoins et utilisent des méthodes pédagogiques participatives.

2/ Le Secours Catholique fait-il uniquement de la distribution ?

Au Secours Catholique, nous favorisons l'autonomie de la personne. Au-delà de l'aide ponctuelle que nous pouvons apporter pour répondre aux premiers besoins, l'association propose l'accompagnement fraternel et s'attaque aux causes de pauvreté, d'inégalité et d'exclusion, à travers des actions concrètes. Nous luttons également contre les causes de pauvreté en promouvant la justice sociale et en portant la voix des plus démunis auprès des institutions. L'association interpelle ainsi l'opinion et les pouvoirs publics dans la perspective de proposer des solutions dans la durée.

3/ Faut-il être catholique pour venir au Secours Catholique ?

L'association est ouverte à tous. Chrétiens, musulmans, juifs, bouddhistes, athées... tout le monde est bienvenu, aussi bien parmi les bénévoles que les personnes en difficulté. Ce qui nous rassemble, c'est le désir de fraternité et de solidarité. Par son appartenance à l'Église catholique, le Secours Catholique peut aider à la mobilisation des ressources spirituelles de tous. La dimension spirituelle de chaque personne – qu'elle s'exprime ou non dans le cadre d'une religion – est importante pour l'association.

4/ Le Secours Catholique est-il principalement constitué de bénévoles ?

En France, le Secours Catholique compte près de 1 000 salariés et près de 68 000 bénévoles. C'est grâce au travail remarquable et efficace de nos bénévoles que nous pouvons poursuivre chaque jour nos actions sur le terrain. En moyenne, un bénévole consacre une demi-journée par semaine au Secours Catholique. Si les retraités sont majoritaires, l'association accueille de plus en plus d'étudiants, d'actifs, de personnes en recherche d'emploi et de migrants désireux de s'engager comme bénévole. La différenciation entre les bénévoles et les personnes rencontrées tend à s'effacer au profit d'une dynamique associative où tous sont appelés à devenir « acteurs ensemble », une façon d'encourager chacun à prendre pleinement sa place au sein de l'association et dans la société.

5/ Le Secours Catholique n'intervient-il qu'en France ?

L'association intervient aussi bien en Bretagne qu'en Haïti. Le Secours Catholique-Caritas France appartient en effet au plus grand réseau mondial de solidarité, Caritas Internationalis, présent dans plus de 200 pays. En lien avec des partenaires internationaux, nous nous engageons ainsi partout dans le monde. En dehors des mobilisations d'urgence pour apporter de l'aide aux victimes de crises alimentaires, de catastrophes naturelles et de guerres, notre volonté est la même que sur notre territoire, nous agissons afin de rendre les populations autonomes et actrices de leur développement. Au niveau des délégations en France, les bénévoles qui souhaitent s'engager sur la dimension internationale peuvent agir de multiples façons : participer à l'animation d'un temps fort (venue d'un partenaire), réaliser des animations (Dix millions d'étoiles), ou encore s'investir dans une campagne de mobilisation (droit à l'alimentation)...



POUR UNE CITOYENNETÉ ACTIVE

Le bénévolat associatif se porte bien.

Entre 2010 et 2016, la proportion de la population des plus de 15 ans qui donnent du temps pour les autres est passée de 22,6 % à 25 %.

On estime à **13 millions le nombre de bénévoles dans les associations en 2016, soit un Français sur quatre.** Cette augmentation des six dernières années est plus particulièrement portée par les hommes et par les générations de moins de 50 ans.

Dans un contexte de crise politique, économique et environnementale, ces chiffres témoignent du capital de confiance dont bénéficient les associations. **Ils traduisent aussi une volonté de changement : « la force du collectif » est mise en avant pour jouer un rôle actif dans la société.**

La notion de « citoyenneté » comme les valeurs de solidarité sont nettement plus affirmées¹. Ce constat est rassurant, le bénévolat mérite d'être pleinement reconnu et valorisé.

Depuis plus de soixante-dix ans, le Secours Catholique s'est structuré sur cette force de l'engagement bénévole de proximité. **La pauvreté n'est pas seulement le manque d'argent : très souvent, elle se caractérise par l'intensité et le cumul de difficultés.**

Comment ne pas perdre la face lorsqu'on se retrouve seul et dans un état d'abattement ? Dans les pires situations, les liens de solidarité sont essentiels. Aujourd'hui, l'association compte **près de 68 000 bénévoles, des hommes et des femmes qui donnent ce qu'ils ont de plus précieux : leur temps.**

Il ne s'agit pas d'établir une relation à sens unique, ni d'adopter un comportement simplement moral qui consiste à faire du « bien » à l'autre. L'aventure est bien plus riche et stimulante. Fondamentalement, il s'agit de **donner à chacun toutes ses chances de devenir acteur de sa propre vie et de retrouver le goût d'agir avec d'autres.** Cela suppose une dose de respect, de confiance et de bienveillance pour instaurer petit à petit une relation dans la réciprocité.

Le Secours Catholique dispose de moyens et d'une solide expérience permettant de rompre les logiques d'exclusion et d'humiliation. **Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice, en fonction de ses compétences et de ses disponibilités.**

Benoît Guillou

Responsable du département « Engagements solidaires, bénévolat et formation ».

¹ Lire notamment : *L'évolution de l'engagement bénévole associatif en France, de 2010 à 2016*, enquête quantitative effectuée à partir de sondages de l'IFOP, France Bénévolat avec l'appui du Crédit mutuel et de Recherches & Solidarités, mars 2016.

LE SECOURS CATHOLIQUE EN QUELQUES CHIFFRES



Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, **Le père Jean Rodhain** crée le Secours Catholique pour accompagner la reconstruction du pays. Soixante-dix ans après, l'association reconnue d'utilité publique compte :



500 000
donateurs



68 000
bénévoles



1 000
salariés



75
délégations locales



3600
équipes locales

Aux côtés d'un million et demi de personnes

En 2015, le Secours Catholique a rencontré 608 500 ménages en situation de pauvreté, c'est-à-dire des personnes ou des familles en grande difficulté qui ont poussé la porte de l'association de leur propre initiative ou après avoir été orientées par les services sociaux. Cela correspond à 1 463 000 personnes accueillies en une année.

Un chiffre en augmentation de 2,7 % par rapport à l'année 2014.

REJOIGNEZ- NOUS

LA CHARTE DE L'ENGA- GEMENT

S'engager au Secours Catholique-Caritas France, c'est vouloir :

- Lutter contre la pauvreté avec ceux qui la vivent
- Valoriser la parole et les talents de chacun
- Développer des actions basées sur l'entraide et la fraternité
- Donner envie à d'autres de s'engager
- Agir, se former et réfléchir en équipe

 @Secours.Catholique.Caritas.france

 caritasfrance

www.secours-catholique.org